

PRESENTATION A L'ATELIER SUR LES DEROGATIONS SUR LES SERVICES POUR LES PAYS LES MOINS AVANCES

Mme Cissé, Timbuctours, Mali

I- INTRODUCTION

Le secteur des services est devenu le plus grand secteur et la force motrice de l'économie et il rapporte une contribution croissante au produit intérieur brut et à l'emploi.

Le secteur tertiaire après la prise de conscience des africains de l'importance des secteurs comme l'agriculture et espoir suscité par la révolution de l'industrie, nouvelle donne des industries minières et l'optimisme du pétrole avait connu une chute qui a entraîné une déliquescence des activités.

Les secteurs comme le tourisme, le commerce et le transport sont devenus des activités en baisse de vigueur à telle enseigne que beaucoup ont pensé à se reconvertir dans beaucoup de pays à vocation touristique en Afrique.

Mais si nous faisons face à la réalité universelle, le monde fait face à une sorte de descente vers une crise internationale qui ne dis pas son nom.

Mais nous acteurs des services avons analysé toutes les conditions d'amélioration de nos activités, l'anéantissement des difficultés auxquelles nous faisons face dans nos diverses activités et nous nous sommes posées les questions idoines qui permettront une meilleure amélioration de nos différentes activités.

II- FACTEURS DE RÉUSSITE

Le domaine du service que je mettrai en exergue est celui du tourisme que je connais d'ailleurs le mieux.

Les facteurs clés de réussite du tourisme sont tributaires de sa transversalité. Il a un effet entraînant de plusieurs autres secteurs comme le transport, le bâtiment, l'artisanat et la culture etc.

Le tourisme se développe dans les pays qui ont compris qu'il faut une réelle volonté politique et une synergie agissante pour que l'activité se développe. La chose touristique pour son développement doit être prise en main, non seulement par les pouvoirs politiques mais aussi par les populations qu'il fait travailler

L'adaptation des textes et des démarches participatives aux réalités de l'activité touristique qui constitue une activité très concurrentielle. En effet, toutes les destinations touristiques rivalisent en potentiel, capacité administrative et d'investissement et de promotion. L'exemple le plus patent est aujourd'hui la suppression de visa, de ses frais dans beaucoup de destinations qui espèrent aussi attirer le maximum de pays émetteurs de touristes.

La politique commerciale tendant à diversifier les produits, à minimiser les couts de production en priorisant la politique optionnelle de vente.

III- PRINCIPALES DIFFICULTES

A l'instar de beaucoup de secteur des services, le tourisme est à l'image de l'environnement et la santé du monde des affaires. Or dans notre sous-région aujourd'hui, le monde des affaires souffre de l'insécurité politico sécuritaire. Avec l'avènement du terrorisme et des contingences géopolitiques, les affaires, principalement le tourisme ont périclité, avec comme conséquence l'arrêt total sinon le ralentissement de certaines activités, le chômage, la fermeture des entreprises.

Les secteurs connexes au tourisme tels que l'artisanat, la location de véhicule, les animateurs ont vu leur chiffre d'affaire baisser et les entreprises sombrer.

Malgré les initiatives prises par les Etats pour accompagner le secteur du tourisme, en ce qui concerne les redevances des entreprises touristiques (charges fiscales, sécurité sociale etc.) le tourisme et même les activités telles que la billetterie font du sur place.

Les autres activités non dépendantes de la sécurité telles que le pèlerinage ont vu leur entreprise migrer vers elles créant une pléthore et un dumping qui est en train d'asphyxier les entreprises jadis saines.

La faiblesse des entreprises encore en vie les empêchent de générer des taxes fiscales qui étaient des recettes salubres des Etats.

Les entreprises touristiques ont manqué de soutien et d'aide financière subséquentes de la part de l'Etat qui puissent leur permettre d'aller vers une reconversion ou d'autres initiatives créatrices de revenus dans le secteur.

IV- QUESTIONS A EXAMINER

Si nous devons examiner les problèmes de participations efficiente des promoteurs de services dans les pays les moins avancés, il est important de faire les remarques suivantes :

- 1) Avec les services de tourisme en déliquescence, comment gérer l'application des APE (Accords de Partenariat Economique) en faveur des pays dont l'activité touristique est en pleine déliquescence dans beaucoup de pays moins avancés empêchant ipso facto la demande d'application des APE.
- 2) Comment apporter une assistance aux pays qui sont dans des perspectives d'essor afin de leur permettre de continuer à développer l'activité d'avantage et d'amoindrir les effets de la conjoncture internationale déficitaire.
- 3) Quelles stratégies à mener afin de minimiser sinon détruire l'insécurité qui est à la base de l'arrêt de l'activité touristique.
- 4) Comment amener les administrations et le secteur privé à travailler en synergie dans la stratégie de communication afin d'atténuer les effets des travels advice des grandes chancelleries qui donnent beaucoup de pays les moins avancés perdant à cause de l'insécurité.

CONCLUSION

A la fin de ce petit exposé, il convient de dire que la facilitation de la participation croissante des Pays les moins avancés au commerce des services est une nécessité indispensable afin que les services puissent jouer leur partition dans le développement socioéconomique des pays qu'ils représentent.

Dans le cas d'espèce de l'activité touristique, de grandes difficultés générées par l'insécurité empêchent le plein essor de l'activité touristique dans beaucoup de pays notamment en Afrique de l'ouest et du centre.

Cependant, il faut s'appesantir sur les produits et leur commercialisation spécifiques surtout les produits du tourisme national, de l'éco tourisme, de l'inter tourisme africain afin de réussir la résilience et l'avancement du tourisme en Afrique et dans les Pays les moins avancés.